

c'est-à-dire, qu'il serait revenu du côté de son camp, aurait établi un pont et fait passer la Saône à son armée au lieu où, probablement, il fut rejoint par Labiénus (1).

Cette version paraît s'écarter du texte des Commentaires, suivant lequel, après la bataille contre les Tigurins, César jeta, en un jour, un pont sur la Saône, afin de se mettre immédiatement à la poursuite des Helvètes : *Hoc proelio, facto, reliquas copias Helvetiorum ut consequi posset, pontem in Arare faciendum curat* (I, 13). — De la rapidité du récit et de l'action, il ressort que César fit faire ce pont aux lieux mêmes où il venait de battre les Tigurins.

Au-dessous de Saint-Barnard où, à partir du pont, commence à se manifester une pente sensible de la Saône, César eût rencontré des difficultés qui n'existaient pas à

(1) « Après le combat contre les Tigurins, César put arriver soudainement sur les Helvètes qui se trouvaient sur la rive droite de la Saône ; et afin de pouvoir leur cacher plus longtemps ce mouvement, César laissa, pendant quelque temps, une partie de ses troupes sur le champ de bataille sur la rive gauche de la rivière, et se porta, avec le reste de son armée, un peu plus au sud, où il fut rejoint par Labiénus, avec les trois autres légions. Là il fit construire un pont, fit passer la Saône à toute son armée, et se trouva tout à coup au sud des Helvètes, les coupant ainsi de leur direction de marche projetée, et leur interdisant le plus court chemin vers les Santons. (GOELER; *Guerre des Gaules de César, pendant les années 58 à 53 avant J.-C.*; in-8, Stuttgart, 1^{re} partie, ch. 5, p. 17). »

La marche projetée des émigrants, d'après M. Goeler, comme il s'en explique ailleurs (ch. 3), était de se porter chez les Santons, par Le Puy, Mende, Cahors ou Périgueux. Mais rien ne montre, dans l'histoire, que telle devait être leur route. Cela ne résulte nullement de l'Abbréviateur de Tite-Live, comme le prétend M. Goeler.

César ne coupa point, aux Helvètes, leur chemin en les faisant rebrousser vers le Nord. Ils avaient pris leur direction vers la Loire, par le pays des Eduens, même avant que César, après avoir traversé le Rhône, eût établi, chez les Ségusiaves, le camp où les Eduens vinrent se plaindre à lui des ravages commis chez eux par les Helvètes.